Matthieu 10, 26b-33

26 « Tout ce qui est caché sera découvert, et tout ce qui est secret sera connu.
27 Ce que je vous dis dans l'obscurité, répétez-le à la lumière du jour ; et ce que l'on chuchote à votre oreille, criez-le du haut des toits.
28 Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme ; craignez plutôt Dieu qui peut faire périr à la fois le corps et l'âme dans l'enfer.
29 Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou ? Cependant, aucun d'eux ne tombe à terre sans que Dieu votre Père le sache.
30 Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés.
31 N'ayez donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux ! »
32 « Quiconque reconnaît publiquement qu'il est mon disciple, je reconnaîtrai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux qu'il est à moi ;
33 mais si quelqu'un affirme publiquement ne pas me connaître, j'affirmerai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux que je ne le connais pas. »

Eh bien ! Ce texte commence d'une drôle de manière : « Tout ce qui est caché sera découvert, et tout ce qui est secret sera connu. » Bravo pour l'intimité, si tout doit être découvert ! Cela signifierait que je n'ai plus la moindre vie privée, si mes faits et gestes étaient divulgués devant tout le monde. Je vous laisse imaginer, si tout d'un coup, tous les petits et les grands secrets de chacun et chacune de nous étaient révélés en public. Je ne peux pas parler à votre place, mais globalement, nous serions sans doute embarrassés, si l'on savait réellement tout à notre sujet.

Je viens peut-être de vous faire peur, mais je vous rassure tout de suite. En effet, les propos du Christ continuent. Dès le second verset de notre passage du jour, nous apprenons que ce ne sont pas nos vies privées, mais les paroles adressées par le Christ aux disciples, qui sont appelées à être dévoilées au monde entier. Tous les enseignements de Jésus doivent être rendus publics. Les disciples sont même invités à proclamer la parole de Dieu du haut des toits, afin d'être bien entendus. Ils sont réellement incités à se donner de la peine afin d'accomplir cette tâche. Même si les discours de Jésus avaient déjà un certain succès au moment de son ministère terrestre, certaines de ses paroles vont seulement s'éclairer après la résurrection, l'Asencion et la Pentecôte. Après ces événements, les disciples pourront pleinement exercer leur rôle de témoins.

Je trouve que cette mission donnée par le Christ va très loin. En effet, il encourage à ne pas craindre ceux qui tuent le corps. Autrement dit, annoncer l'Évangile, se fait parfois au péril de sa vie. Il fallait être drôlement motivé ! Si les Écritures parlent surtout d'Étienne, l'un des diacres, mort en martyre, l'histoire de l'Église nous apprend qu'un certain nombre de témoins ont payé de leur vie. On admet par exemple, que Paul a été décapité à Rome entre 64 et 67 après Jésus-Christ. Pierre aurait été crucifié la tête en bas, toujours à la même époque. André serait mort sur une croix en forme de X, croix qui forme son nom. Etc, etc. Je vous parle de temps à autre de l'association Portes Ouvertes. D'après les derniers chiffres, elle a comptabilisé 4.849 chrétiens tués dans le monde en 2025.

Mais au fait, pourquoi tant d'efforts pour annoncer haut et fort les paroles du Christ ? Tout simplement parce que c'est l'Évangile. Je dis : tout simplement, mais nous oublions trop souvent la signification première de ce mot. En grec, Évangile veut dire : Bonne Nouvelle. Ce que Jésus veut nous faire connaître est tellement beau, encourageant, revigorant, réconfortant, etc., qu'on ne peut pas garder cette bonne nouvelle pour soi. Il faut la partager coûte que coûte !

Bien entendu, ce n'est pas facile. Ça l'était encore moins du temps où les premiers chrétiens étaient persécutés, comme je l'ai déjà mentionné. Mais, Jésus a toujours à nouveau rassuré ses disciples. C'est la seconde partie de notre texte du jour. Ici, le Seigneur évoque l'exemple des moineaux. Je ne sais pas trop dans quel but on les vendait. En tout cas, deux moineaux ne valaient pas plus qu'une petite pièce de cuivre. J'ai lu qu'un sou pesait environ 10 grammes à l'époque. Quoi qu'il en soit deux moineaux ont une faible valeur marchande, Et pourtant, Jésus affirme qu'aucun d'eux ne tombe à terre sans que Dieu le sache. Conclusion : si Dieu s'intéresse aux moineaux, à combien plus

forte raison s'intéresse-t-il aux humains. Et le Christ rajoute cette expression qui me fait toujours sourire, depuis que j'ai changé de coupe, il y a pas mal d'années : « Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. » Je me dis chaque fois, que chez moi, Dieu a certainement du mal à les dénombrer, vu que je les rase tous les matins. Plaisanterie à part, l'idée que même nos cheveux sont comptés, montre à quel point Dieu prend soin de nous. Pour lui, nous ne sommes pas uniquement des anonymes au milieu d'une grande foule.

Je reviens à la comparaison avec les moineaux, que je trouve très intéressante. Aujourd'hui, dans notre société on a souvent l'impression que tout se mesure à la valeur financière. On est quelqu'un, si on a un compte en banque bien garni. Je repense à cette phrase restée culte, attribuée à Jacques Séguéla, ancien conseiller en communication qui a dit : « Si à 50 ans on n'a pas une Rolex on a raté sa vie ». Drôle de conception, qui dresse la liste de ce que l'on possède, pour déterminer si on a réussi ou raté sa vie. Comme si l'argent faisait toujours le bonheur.

L'Évangile prend cette conception à contre-pied. Même si financièrement, tu ne valais pas plus que deux moineaux ou qu'une petite pièce en cuivre, Dieu t'aime et il est proche de toi. C'est exactement le principe de la Grâce, qui se trouve au cœur de la Réformation, que nous fêtons aujourd'hui. Dieu nous aime gratuitement, sans aucune contrepartie de notre part.

J'ai un petit aveu à vous faire concernant la troisième et dernière partie de notre texte du jour. Cela vous expliquera pourquoi ce passage résonne de manière particulière à mes oreilles. En fait, il contient mon verset de confirmation, qui est le verset 32 : Quiconque reconnaît publiquement qu'il est mon disciple, je reconnaîtrai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux qu'il est à moi. Je ne sais pas si à l'époque, Rolph Hochtrasser, le pasteur qui m'a confirmé avait l'intuition, que je serai un jour pasteur à mon tour Voilà pour la petite histoire. Alors, je vous rassure, tout le monde n'a sans doute pas vocation d'entrer dans le ministère pastoral. Mais, au risque de me répéter, nous avons tous cette mission de dire toujours et partout la bonne nouvelle apportée par Jésus-Christ. Depuis quelques années, notre Église a diversifié les ministères, avec notamment des assistants pastoraux, des aumôniers, des diacres ou des animateurs communautaires. Cependant, tout croyant ou toute croyante est en mesure de témoigner de sa foi et de reconnaître publiquement qu'il ou elle est disciple du Seigneur. En effet, chaque être humain a de la valeur aux yeux de Dieu.

Oui la grâce annoncée par l'apôtre Paul, et remise en avant par Martin Luther, est gratuite, mais elle vaut tout l'or du monde. C'est cette grâce qui donne du prix à chaque vie. En effet, aux yeux de Dieu nous sommes plus que des moineaux. Il fait de chacune et chacun de nous, un de ses enfants bien-aimés.